

Claude Le Laboureur : « Ouvrage recherché par rapport aux anciens titres qu'il renferme. Les exemplaires en sont peu communs : 12 à 18 fr. Il faut que les deux volumes soient de l'édition de Paris, 1681 (2 vol. in-4°) ; car les exemplaires qui ont pour premier volume l'édition de Lyon, 1665, en un seul volume, n'ont point de valeur. »

1° Il paraît que M. Brunet a ignoré que le premier vol. a été imprimé trois fois, savoir, deux fois à Lyon et une à Paris ; il ne cite qu'une édition de chacune de ces deux villes.

2° Le 1^{er} volume de la seconde édition de Lyon, quoiqu'en dise M. Brunet, est peut-être préférable au même volume de l'édition de Paris, puisque les listes et corrections manquent à ce dernier.

Le P. Nicéron (1) semble également n'avoir connu qu'une des deux éditions du 1^{er} volume, données à Lyon (2).

Les *Masures de l'Île-Barbe* sont un livre lourd et diffus, mal écrit, mal digéré, dépourvu de critique, en général ; mais les titres que l'auteur a su réunir, les documents nombreux qui se trouvent là donnent certainement du prix à l'ouvrage. Sans le P. Le Laboureur, nous ne saurions presque rien sur un des plus anciens monastères des Gaules ; une bonne histoire de l'Île-Barbe est encore à faire, cependant, car les deux volumes du P. Le Laboureur ne sont pas abordables à d'autres personnes qu'aux érudits de profession.

V. *Histoire généalogique de la maison de Sainte-Colombe, et autres maisons alliées* ; Lyon, Claude Galbit, 1673, in-8°. Le bourg de Sainte-Colombe, en Beaujolais, sur les limites du Forez, est le berceau de la maison de Sainte-Colombe, qui en a pris le nom.

Plusieurs biographes ont écrit que Claude Le Laboureur était oncle de Jean Le Laboureur ; d'Hozier a remarqué le premier qu'il était son cousin (3).

(1) *Mém.* tom. xiv, pag. 128.

(2) Bréghot du Lut, *Mélanges*, tom. 1, pag. 34.

(3) *Biogr. univ.*, art. CL. LE LABOUREUR.